

FESTIVAL TNB

15 11

– 18 11 2023

**THE SHADOW
WHOSE PREY
THE HUNTER
BECOMES
BACK TO BACK
THEATRE**



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

FESTIVAL TNB

**THÉÂTRE
AUSTRALIE**

MER 15 11 19h00
JEU 16 11 19h00
VEN 17 11 19h00
SAM 18 11 18h00

Première française

THE SHADOW WHOSE PREY THE HUNTER BECOMES BACK TO BACK THEATRE

3 actrices et acteurs en situation de handicap mental explorent un monde dominé par l'intelligence artificielle, dans une pièce drôle et engagée qui questionne la « norme » et nos vulnérabilités.

Sur scène, des experts échangent en réunion publique sur la domination croissante de l'intelligence artificielle et ses répercussions sur les droits de l'Homme. Et si l'intelligence artificielle prenait le contrôle du monde, les êtres humains finiraient-ils par vivre tous avec une déficience intellectuelle ? Et comment nous sentirions-nous lorsque nos capacités seront jugées à l'aune de standards sociaux algorithmiques ? Le public, lui, a tout de suite un aperçu de la réponse : les surtitres qui défilent prennent soudainement vie et bouleversent l'ordre du jour... Une pièce percutante sur la responsabilité individuelle et collective, qui nous invite à revoir nos manières de prendre des décisions par-delà les comparaisons, au-delà des apparences.

Venu d'Australie, le théâtre de la compagnie Back to Back, rare en France, développe un travail unanimement salué qui illustre les relations complexes entre ceux qui souffrent d'une soi-disant déficience intellectuelle et ceux qui représentent la norme. Bruce Gladwin, artiste et metteur en scène australien, est le directeur artistique du Back to Back Theatre depuis 1999.

Three performers with intellectual disabilities explore a world dominated by artificial intelligence in this funny, compelling piece that questions 'the norm' and lays bare our human vulnerabilities.

On stage, experts debate the growing power of artificial intelligence and its impact on human rights. If artificial intelligence controls the world, will human beings all end up living with 'intellectual disabilities'? How will we feel when our capability is judged to social standards determined by algorithm? The audience gets a glimpse of the answer when the surtitles that scroll over the stage suddenly come to life and upset the state of play... Exploring individual and collective responsibility, Back to Back Theatre's funny, hard-hitting piece invites us to rethink the way we make decisions, pushing us beyond comparisons and appearances towards an ever kinder and more civic-minded society.

Australian company Back to Back Theatre make visible what society has decided not to see. Rarely appearing in France, their acclaimed work illustrates the complex relationships between those with so-called 'intellectual disabilities' and those who represent the norm—a prism this atypical ensemble use to reveal the unstable foundations on which contemporary society is built.

Avec **SIMON LAHERTY**
SARAH MAINWARING
SCOTT PRICE

Salle Vilar
Durée 1h

Spectacle en anglais
surtitré en anglais
et en français

Textes

MARK DEANS
MICHAEL CHAN
BRUCE GLADWIN
SIMON LAHERTY
SARAH MAINWARING
SCOTT PRICE
SONIA TEUBEN

Mise en scène

BRUCE GLADWIN

Composition

LUKE HOWARD TRIO :
DANIEL FARRUGIA
LUKE HOWARD
JONATHON ZION

Son

LACHLAN CARRICK

Lumières

ANDREW LIVINGSTON
BLUEBOTTLE

Costumes

SHIO OTANI

Directrice de tournée

TAMARA SEARLE

Régisseur

ALANA HOGGART

Régisseur son

EUGENE MCKINNON

Administrateur de la compagnie

ERIN WATSON

Responsable de la production

BAO NGOUANSAVANH

Productrice

TANYA BENNETT

Producteur exécutif

TIM STITZ

The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes a été commandé par Carriageworks, Theater der Welt 2020, the Keir Foundation, the Thyne Reid Foundation, The Anthony Costa Foundation.

La compagnie Back to Back Theatre reçoit le soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, de son principal organisme consultatif et d'investissement dans le domaine des arts, Creative Victoria, et de la ville du Grand Geelong.

Avec le soutien de : Creative Partnerships Australia through Plus 1.

Aide à la création : Geelong Arts Centre, Arts Centre Melbourne, Melbourne International Arts Festival, the Une Parkinson Foundation, The Public Theater, ArtsEmerson.



RENCONTREZ **INCLUSION, HANDICAP ET CRÉATION** **TAMARA SEARLE / MADELEINE LOUARN**

VEN 17 11 12h30 / Musée des beaux-arts
Conversation entre Tamara Searle (artiste associée de Back to Back Theatre), les interprètes de la compagnie et Madeleine Louarn (metteuse en scène et directrice de la troupe Catalyse) sur l'inclusion, le handicap et la création adaptée.
Animée par Leila Adham, maître de conférence en études théâtrales.

PARTAGEZ **OUVERTURE D'ATELIERS**

22 11 — 24 11 à 15h / École du TNB
Back to Back Theatre dirige dans le cadre du programme TRANSMISSION un workshop qui s'adresse à des jeunes acteurs et actrices professionnel·les de moins de 35 ans. Chaque jour, ils vous proposent de les rejoindre pour observer leurs expériences et les recherches qu'ils mènent sur la notion de communauté. Gratuit en accès libre

ENTRETIEN AVEC BRUCE GLADWIN

Qu'est-ce qui vous a conduit à travailler avec des personnes en situation de handicap ?

Je suis, depuis 1999, le 4^e directeur artistique de Back to Back Theatre et j'ai découvert le travail de la compagnie en tant que spectateur, au tout début des années 90. Pour moi, c'est ce qui se faisait de plus extraordinaire sur la scène australienne à l'époque. La performance, l'écriture, la scénographie, tout était impressionnant, avec un côté anarchique et des sujets originaux. Il soufflait là un vent de liberté qui ne ressemblait en rien à ma formation d'acteur et de metteur en scène. C'est ce qui m'a attiré, j'ai senti qu'il y avait là des opportunités.

Dans quel contexte est née Back to Back Theatre ?

La compagnie a été fondée à Geelong en 1987, juste après le processus de désinstitutionnalisation, qui a mis fin à une situation où les personnes en situation de handicap mental étaient internées, à l'écart de la communauté, derrière les murs de grandes maisons victoriennes. Au milieu des années 80, les politiques publiques ont évolué sur cette question. Cela a coïncidé avec une réflexion du monde de l'art et de la culture sur l'égalitarisme et l'ouverture des pratiques artistiques à tous. Back to Back Theatre est née sur les brisées de ces 2 tournants, politique et culturel. Je n'avais jamais rien vu de tel et, en découvrant la compagnie, j'ai eu l'impression d'assister à la naissance d'un nouveau mouvement artistique.

La professionnalisation des comédiennes et comédiens est une part importante de cette singularité ?

D'une certaine façon, je pense que la ligne budgétaire liée aux salaires des acteurs est certainement la plus puissante déclaration de principes qu'on puisse faire. L'emploi a du sens. Tout ce que nous faisons est structuré autour d'un but : maintenir leur emploi et préserver l'activité du collectif. Il y a une co-dépendance entre moi, en tant que personne sans handicap, et eux, artistes en situation de handicap. S'ils n'étaient pas payés, la situation serait déséquilibrée.

Comment les choses ont-elles évolué au fil des décennies ?

À ses débuts, la compagnie a été perçue par les critiques comme une activité communautaire, voire une structure bénévole agissant pour le développement personnel des comédiens. Il a fallu attendre une nouvelle génération de journalistes pour comprendre qu'il s'agissait de quelque chose de plus profond. Quand j'ai commencé à travailler avec la compagnie, l'un des désirs des comédiens était de tourner dans le monde entier. À cet égard, la mondialisation a eu un effet décisif. L'Australie est assez isolée et, à Melbourne, nous ne pouvions voir des pièces européennes qu'une fois par an, dans le cadre du festival international. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus fréquent. Quand des pièces européennes ont commencé à se jouer ici, cela nous a beaucoup marqués et faire voyager notre travail est devenu un objectif pour la compagnie. Cela a influencé l'échelle et la forme de nos projets. Dans le même temps, comme les comédiens travaillent à temps plein, ils se sont améliorés.

Aux débuts de Back to Back Theatre, l'un des objectifs était d'en faire un terrain d'apprentissage, pour que les comédiens gagnent en expérience et puissent ensuite travailler ailleurs, au cinéma, à la télévision ou pour d'autres compagnies. Mais les comédiens sont restés avec nous. L'un d'entre eux vient tout juste de prendre sa retraite, après 30 ans au sein de Back to Back. Et c'est merveilleux, parce que c'est quelque chose qui ne se fait plus ailleurs, de nos jours. Ces individus ont emmagasiné tant de savoir que cela nous permet de travailler notre répertoire, ce qui est assez rare en Australie : nous tournons encore avec une pièce que nous avons montée en 2005, par exemple. Et c'est très précieux en termes de « business model », pour maintenir cet ensemble.

5

Vous a-t-il toujours paru évident qu'il fallait imaginer vos propres créations et non pas vous pencher sur le répertoire ?

La compagnie a toujours écrit ses propres pièces. Cela acte l'idée que les comédiens nous rejoignent non pas pour apprendre quelque chose mais pour être moteurs, même s'ils n'ont jamais joué auparavant. Leurs parcours, leurs expériences, la façon très singulière qu'ils ont de s'engager dans le monde, en raison de leur neurodiversité, leur donne une vision de la société sans doute très différente de celle que peut avoir le public. Le thème du pouvoir et des dynamiques du pouvoir revient souvent et il est inséparable des institutions qui nous modèlent tous, comme l'éducation ou les attentes autour du travail, du mariage, des relations. Certains de nos comédiens ont eu une éducation assez sommaire et leurs familles n'ont jamais attendu d'eux qu'ils se marient. Mais ils ont un grand désir de mariage. Cela leur donne un point de vue sur les conventions, les protocoles, les procédures, dont ils deviennent d'excellents commentateurs.

Comment concevez-vous vos pièces ?

C'est différent à chaque fois mais le point commun est que nous travaillons beaucoup à partir d'improvisations pour en établir le contenu. Comme les comédiens sont avec nous depuis longtemps, une partie de mon travail consiste à prendre en charge leur développement en tant qu'acteurs. Par exemple, l'un d'entre eux, Mark, est un incroyable performeur mais il est limité dans son vocabulaire et pas très à l'aise avec la parole. Nous avons décidé, pour un spectacle, qu'il aurait un micro perche et que son partenaire ne pourrait parler que quand le micro serait devant sa bouche. Ces idées leur permettent d'évoluer et leur donnent confiance et elles nous permettent aussi d'explorer de nouvelles pistes de théâtre. De la même façon, nous essayons de répondre à des questions soulevées dans la pièce précédente, ce qui donne à notre travail l'aspect d'une conversation ininterrompue avec notre public. D'une manière générale, notre processus de travail est très informel. Je n'ai pas de méthode. Tout commence toujours par une conversation sur ce que nous voulons faire et ce qui nous semble important de commenter. Nous établissons des listes d'idées puis essayons de tirer des fils dramaturgiques entre certaines d'entre elles. Elles peuvent venir d'articles de journaux, de conversations entre nous ou d'improvisations. Stylistiquement, nous travaillons à une narration qui permette de distiller ces idées dans leur forme la plus pure et simple. Nous avons la chance de pouvoir travailler jusqu'à 3 années sur une pièce (en dehors des périodes de tournées, qui représentent 20 à 25 semaines par an) et pouvons donc laisser reposer des idées et y revenir. Notre travail est très collaboratif, notamment avec les artistes en charge de la scénographie, du son ou des costumes, qui nous accompagnent souvent depuis des décennies. La relation est donc très forte entre les comédiens, la forme et la matière.

Quelle place tiennent les activités de transmission de la compagnie ?

Quelle est l'origine de la pièce *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes* ?

Je voulais imaginer un spectacle basé sur mes conversations avec les comédiens. La forme de la conversation était très importante. Parallèlement, nous avons voulu nous inspirer d'un article du New York Times, sur 32 hommes en situation de handicap mental, qui avaient été "employés" dans un abattoir en Iowa. Après avoir travaillé la pièce pendant 1 mois, nous avons fait une représentation qui s'est avérée désastreuse. À l'issue de la pièce, Scott, l'un des comédiens, s'est levé et a interpellé les quelques spectateurs que nous avions réunis pour leur dire à quel point ce travail était important et pourquoi. On aurait dit un activiste et cela m'a paru une forme d'adresse au public très intéressante. L'idée d'un conseil municipal nous a paru intéressante à creuser. Et quand nous avons monté cette pièce en 2016, il était évident que la question de l'intelligence artificielle allait devenir de plus en plus importante. Nous voulions établir une analogie pour aider le public à comprendre ce que c'est que d'être marginalisé et ignoré, comme les personnes en situation de handicap mental l'ont été historiquement, avec l'institutionnalisation, l'absence d'éducation ou d'emploi, le harcèlement scolaire etc. Nous avons développé l'idée que l'intelligence artificielle allait supplanter l'intelligence humaine et mettre l'humanité dans la même situation que les personnes en situation de handicap mental.

Nous avons beaucoup d'actions tournées vers la communauté. Chaque mercredi, nous organisons des ateliers ouverts, qui permettent à des jeunes gens en situation de handicap mental de venir travailler avec nous. C'est comme un laboratoire expérimental qui nous permet de tester des idées mais aussi d'accueillir celles des participants, qui sont souvent très éclectiques. En ce moment, ils sont très intéressés par l'idée d'une parade dans la ville et nous travaillons à un spectacle autour de cela. Nous avons aussi un projet intitulé *Come And Make Performance Camp*, qui prend la forme d'un week-end intensif, où nous réunissons de nombreux artistes au fil d'ateliers, tournés autour de la performance. Ce sont des ateliers de 2h30, à l'issue desquels les gens montrent ce qu'ils ont fait et en parlent. Nous faisons également beaucoup de résidences et de performances en milieu scolaire. Nous avons aussi 3 programmes axés autour de l'image filmée, dont l'un s'intitule *The Democratic Set*. C'est un dispositif très léger : une boîte en bois ouverte sur le devant, avec 2 portes, et une caméra montée sur des rails, qui balaye le champ en une dizaine de secondes. C'est donc une collection de performances filmées de 10 secondes. C'est rapide à comprendre et à maîtriser. Nous pouvons collecter une centaine de performances puis les éditer, les monter et rendre ce travail à la communauté. Nous menons des actions au long cours auprès de notre communauté, localement, et ce depuis des années, mais c'est intéressant et agréable d'avoir également à notre disposition des outils comme celui-ci, que l'on peut mettre en place sur une semaine quand nous sommes en tournée en Europe ou en Asie. D'une manière générale, nous considérons les membres de la communauté avec qui nous travaillons comme des éléments actifs et non comme des personnes à qui nous devrions apprendre quelque chose. Ils et elles ont des choses à offrir et partager.

— Propos recueillis par Vincent Théval, août 2023



PARCOURS CRÉATION ADAPTÉE

L'un des axes forts de la programmation explore l'esthétique de la fragilité, de la singularité et de la création adaptée.

VIGNETTE(S)

COMPAGNIE MAWGUERITE

15 11 — 17 11 2023 / La Paillette 1h

En un geste puissant, les chorégraphes transmettent un fragment de leurs répertoires respectifs à 3 interprètes de la troupe Catalyse, en situation de handicap, pour réimaginer 3 formes courtes.

BRÛLER POUR BRILLER

PATRICIA ALLIO

JEU 16 11 20h / Cinéma du TNB 1h20

L'incarnation des esprits est au cœur de cette fable médiévale conçue comme une plongée fantasmagorique dans l'histoire mystique du village de Saint-Jean-du-Doigt situé dans le Finistère.

AFTER UBU #1 CHOOIERS DIVISION

SAM 18 11 23h / Ubu

Choolers Division propose un hip-hop électro, tordu et incandescent avec toute une multitude de niveaux sonores captivants et décalés. Concert d'1h suivi d'un DJ set par VIKTOR FRENCH.

AN ACCIDENT

SIDI LARBI CHERKAQUI

MAR 21 11 / Le Garage 1h

Cette nouvelle collaboration entre Sidi Larbi Cherkaoui, artiste associé, et Marc Brew explore les moments de nos vies où tout bascule.

AFTER UBU #2 ASTÉRÉOTYPIE

SAM 25 11 22h / Ubu

Elle et ils sont 9, écrivent et scandent leurs textes sur scène et forment un groupe de post-punk énergique tirant parfois sur le garage-rock ou le noisy. Concert d'1h suivi d'un DJ set par MADAME LA MAGNIFIQUE & ROBERT.

Découvrez toute la programmation du Festival sur T-N-B.fr

BRUCE GLADWIN BACK TO BACK THEATRE

Bruce Gladwin, artiste et metteur en scène australien, est le directeur artistique du Back to Back Theatre depuis 1999. La compagnie se donne pour mission de produire des œuvres qui remettent en question le champ des possibilités du théâtre, travaillant entre autres avec des acteurs en situation de handicap.

Bruce Gladwin y a notamment créé *Mental* (1999), *Dog Farm* (2000), *Soft* (2002), *small metal objects* (2005), *Food court* (2008), *The Democratic Set* (2009), *Ganesh Versus the Third Reich* (2011), *Super Discount* (2013), et *Lady Eats Apple* (2016). Ces pièces ont été présentées dans plusieurs festivals internationaux, parmi lesquels le London International Festival of Theatre, le Philadelphia Live Arts Festival, le Kunstenfestivaldesarts, Le Perth International Arts Festival et la Quadriennale de Prague.

En 2015, Bruce Gladwin a été distingué par l'Australian Council for the Arts pour ses contributions dans le domaine du théâtre.

Le Festival TNB est organisé par
Le Théâtre National de Bretagne, Centre
Dramatique National et Centre Européen de
Création Théâtrale et Chorégraphique, Rennes.
en collaboration avec

Le Centre chorégraphique national
de Rennes et de Bretagne
L'École européenne supérieure
d'art de Bretagne
Le Frac Bretagne
Le Grand Cordel MJC

Lillico Rennes
Le Musée des beaux-arts
La Paillette
Le Théâtre l'Aire Libre · Le joli collectif
Théâtre de Poche – Hédé-Bazouges /
Scène de territoire pour le théâtre
Les Trans
Le Triangle, Cité de la danse
L'Université Rennes 2, département d'Arts
du spectacle et L'Arène Théâtre

Le Festival TNB est subventionné par
Le ministère de la Culture, La région Bretagne,
Le département d'Ille-et-Vilaine,
Rennes Métropole, La ville de Rennes



Les partenaires médias



Le Festival TNB reçoit le soutien de



VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Si vous avez acheté un billet pour assister à un spectacle du Festival TNB, vous recevrez prochainement dans votre boîte de messagerie une enquête à remplir qui nous permettra de mieux vous connaître. Nous vous remercions par avance pour vos réponses !

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

Au 1^{er} étage du TNB

Le Bar/Restaurant du TNB adapte ses horaires pour vous permettre de vivre pleinement le Festival, de rencontrer les équipes artistiques, tout en dégustant une cuisine de produits frais et de saison dans un cadre chaleureux et végétalisé.

LE RESTAURANT EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- les soirs de spectacle de 18h à 23h30

LE BAR EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- et les jours de spectacle :
- le mardi et mercredi, de 18h à minuit
 - le jeudi et vendredi de 12h à minuit
 - le samedi de 14h à minuit

BRUNCH

DIM 19 11 12h — 15h

Réservation conseillée : resa-restaurant@tnb.fr

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Dans le hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec le Festival TNB.



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**
et **DIM 19 11 de 14h à 17h**

RESTEZ CONNECTÉ·E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

    #FESTIVALTNB

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr

